

L'interprétation du patrimoine culturel marocain vers une médiation innovante à l'ère du numérique



Nabila MESSAOUDI

Université Mohammed Premier

Oujda, MAROC

Résumé

L'évolution des Technologies de l'Information et de la Communication (TIC) et l'essor des humanités numériques apportent de nombreux changements significatifs dans le domaine du patrimoine culturel. Les institutions patrimoniales peuvent bénéficier des diverses possibilités offertes par la technologie, notamment en tirant parti de la réalité étendue (XR) pour rendre le patrimoine culturel plus accessible et inclusif. Depuis 2011, le Maroc a adopté une nouvelle approche de valorisation de l'héritage culturel et de son appréhension par le grand public ; il s'agit de l'interprétation du patrimoine culturel marocain. A travers le présent article, nous essayons de répondre aux questions suivantes : quel est l'état des lieux de l'interprétation du patrimoine au Maroc ? Dans quelle mesure cette interprétation est ouverte sur le numérique ? Et comment la médiation numérique affecte-t-elle la représentation du patrimoine culturel marocain ? Ainsi, nous démontrons, d'une part, que les TIC apportent une contribution indéniable à l'appréciation et à la compréhension du patrimoine culturel, et de l'autre part, nous mettons en évidence les enjeux qui découlent de cette fusion.

Citation :

MESSAOUDI, Nabila. (2024, décembre). L'interprétation du patrimoine culturel marocain : vers une médiation innovante à l'ère du numérique. Revue de recherche en sciences humaines et cognitives, Tome 1, N° 9, Première Année, P 4-24.

Abstract

The evolution of Information and Communication Technologies (ICT) as well as the rise of the digital humanities are bringing many significant changes to the field of cultural heritage. Heritage institutions can benefit from the various possibilities offered by technology, especially the extended reality (XR) to make cultural heritage more accessible and inclusive. Strengthening the integration of ICT in innovative development projects for heritage institutions no longer seems to be a luxury choice, but rather a necessity to support the changes in modern society. Since 2011, Morocco has adopted a new approach of promoting cultural heritage and its apprehension; it is about the interpretation of Moroccan cultural heritage. Thereby, through this article, we are trying to answer the following questions: what is the state of the art of heritage interpretation in Morocco? To what extent is this interpretation open to the digital? And how does digital mediation affect the representation of Moroccan cultural heritage? Answering these questions, we demonstrate, on the one hand, that ICTs make an undeniable contribution to the appreciation and understanding of cultural heritage, and on the other hand, we highlight the issues that arise from this merger.

Introduction :

L'interdépendance mondiale, l'interconnexion planétaire, l'éclipse des frontières à l'ère du virtuel et la rapidité des transports et de la communication à l'échelle internationale engendrent une certaine standardisation des formes et des aspects de l'existence. En revanche, une prise en compte de la spécificité de chaque pays, notamment en termes de l'héritage culturel, est davantage grandissante. Durant les dernières décennies, le monde a connu une ferveur patrimoniale, traduisant la prise de conscience de l'importance du patrimoine culturel en tant qu'élément distinctif des peuples. Cette effervescence patrimoniale trouve ses raisons dans l'intensification de la peur de perte de la mémoire culturelle et le souci de la conservation de l'héritage culturel.

Parallèlement, l'évolution des Technologies de l'Information et de la Communication (TIC) et l'invasion électronique de tous les aspects de la vie, le Web et la digitalisation se voient comme un remède miraculeux contre la déperdition de la mémoire culturelle. Il s'agit de solutions numériques (3D, réalité augmentée 'AR', réalité virtuelle 'VR', metaverse, etc.) incontournables permettant de préserver, pérenniser, mettre en valeur et faire connaître les spécificités culturelles locales à l'échelle mondiale. De même, l'essor des humanités numériques apporte certainement de nombreux changements significatifs dans le domaine du patrimoine culturel. Les institutions patrimoniales peuvent bénéficier des diverses possibilités offertes par la technologie, notamment en tirant parti de la réalité étendue (XR) pour rendre le patrimoine culturel plus accessible et inclusif.

Au Maroc, la ferveur patrimoniale mondiale a trouvé un grand écho; plusieurs actions ont été prises, notamment en termes d'interprétation du patrimoine marocain. L'interprétation est considérée comme une approche nouvellement adoptée au pays, axée essentiellement sur la valorisation de l'héritage culturel et son appréhension par le grand public. Il est incontestable que l'interprétation fait partie de l'approche globale de la médiation, à travers le présent article, nous allons explorer l'articulation du contenu culturel et des pratiques numériques dans le processus de

l'interprétation du patrimoine qui donne lieu à une médiation numérique visant à rapprocher le patrimoine culturel au public et à faciliter son appropriation par ce dernier. Dans cette perspective, nous essayons de répondre aux questions suivantes : Quelle est l'état des lieux de l'interprétation du patrimoine au Maroc? Dans quelle mesure cette interprétation est ouverte sur le numérique? Et comment la médiation numérique affecte-t-elle la représentation du patrimoine culturel marocain? Nous démontrons, ainsi, d'une part, que les TIC apportent une contribution indéniable à l'appréciation et à la compréhension du patrimoine culturel, et de l'autre part, nous mettons en évidence les enjeux qui découlent de cette fusion. Pour ce faire, nous abordons, d'abord, l'approche de l'interprétation du patrimoine culturel adoptée au Maroc à travers l'analyse des CIP. Ensuite, nous examinons l'ouverture de l'interprétation sur les TIC. Finalement, nous explorons l'impact de la médiation numérique sur l'évolution de la représentation du patrimoine culturel.

1. L'approche de l'Interprétation du Patrimoine au Maroc : Etat des lieux

En 2011, le champ culturel marocain, a vu la naissance de la Fondation Nationale des Musées, dont la raison d'être est la valorisation du patrimoine muséographique national. De ce fait, la tutelle des musées du Maroc est passée du ministère de la Culture à la fondation Nationale des Musées. Le ministère de la Culture, soucieux de la valorisation et de la préservation du patrimoine culturel marocain, a mené des réflexions sur de nouvelles formes d'actions et d'intervention dans la gestion du patrimoine culturel national. L'interprétation du patrimoine marocain était une des approches adoptées, c'est ainsi que le Maroc a vu la naissance progressive de plusieurs Centres d'Interprétation du Patrimoine.

D'abord, qu'entendons-nous par l'interprétation du patrimoine culturel ? L'un des pionniers de la philosophie de l'interprétation, et le père reconnu de l'interprétation moderne, Freeman Tilden a défini

l'interprétation, dans son ouvrage de référence¹: *'Interpreting our Heritage'* (Tilden, 1977), comme étant : « une activité éducative qui vise à révéler les significations des choses et leurs relations, et cela, via l'utilisation des objets originaux, de l'expérience directe, des supports illustratifs, plutôt que de simplement communiquer des informations factuelles»². Pour sa part, l'International Council on Monuments and Sites (ICOMOS) définit le concept d'interprétation du patrimoine comme étant l'ensemble des activités qui visent à sensibiliser et à susciter la prise de conscience du public et à améliorer la compréhension du patrimoine³. Ces activités peuvent prendre plusieurs formes : des publications, des conférences, des formations⁴, etc. Des deux définitions précédentes, nous pouvons déduire que l'objectif principal de l'interprétation, est de fournir au public une expérience optimale qui les incite à s'engager dans le discours sur le patrimoine et par la même suscite des attitudes propices à la protection et à la conservation des ressources patrimoniales.

¹ - Tilden s'est basé dans sa définition de l'interprétation sur l'étude de l'interprétation telle qu'elle a été pratiquée dans plusieurs réserves culturelles, d'une part. De l'autre part, il s'est appuyé sur une enquête auprès des animateurs des parcs nationaux américains qui explore l'existence d'une philosophie qui sous-tend la pratique de l'interprétation.

² - Une traduction personnelle de la définition suivante : « An educational activity which aims to reveal meanings and relationships through the use of original objects, by firsthand experience, and by illustrative media, rather than simply to communicate factual information ». Tilden, F. *Interpreting our Heritage*, The university of North Carolina Press, 3^{ème} ed., 1977, p. 8.

³ - ICOMOS. The ICOMOS Charter for the Interpretation and Presentation of Cultural Heritage Sites; Ratified by the 16th General Assembly of ICOMOS (2008).

<http://icip.icomos.org/downloads/ICOMOS_Interpretation_Charter_ENG_04_10_08.pdf> (consulté le 08 /12/ 2021).

⁴ - « Interpretation refers to the full range of potential activities intended to heighten public awareness and enhance understanding of cultural heritage site. These can include print and electronic publications, public lectures, on-site and directly related off-site installations, educational programs, community activities, and ongoing research, training, and evaluation of the interpretation process itself ». ICOMOS. *The ICOMOS Charter for the Interpretation and Presentation of Cultural Heritage Sites*, ICOMOS: Quebec, Canada, 2008, p.4.

Nous pouvons déduire également deux idées principales derrière le concept de l'interprétation : il s'agit d'abord, d'une activité qui vise à faire découvrir et à faire connaître la signification et les spécificités du patrimoine naturel ou culturel auprès du public, tout en enrichissant leurs expériences et en engageant leurs émotions afin d'approfondir leur compréhension des espaces et des objets patrimoniaux. Ensuite, l'interprétation vise à reconnecter le public avec leur héritage en les impliquant d'une manière directe dans la communication sur le patrimoine et en encourageant le partage des expériences personnelles. Donc l'interprétation du patrimoine n'est pas simplement la présentation des informations sur le patrimoine, mais il s'agit plutôt de mettre les éléments de ce patrimoine dans leur contexte et leur donner du sens, ce qui permet au public de mieux comprendre le patrimoine et de mieux se l'approprier.

Dans ce sens, il est incontestable que l'interprétation fait partie de l'approche globale de la médiation. Plusieurs chercheurs pensent que dans les pays anglo-saxons, on utilise plutôt le terme 'Interprétation', alors que dans les pays francophones, on utilise la 'Médiation culturelle'. Cette dernière est une approche institutionnelle adoptée dans le champ culturel qui vise à instaurer un rapprochement et une articulation entre le culturel et le social à travers le redéploiement de diverses stratégies de communication dans l'espace public¹. Dans ce cadre, Mohamed Lazhar précise dans son article intitulé '*L'interprétation du patrimoine : du concept à l'institutionnelle cas du Maroc*' qu'en Français la 'Médiation' est liée à la Culture d'une manière générale, alors que 'Interprétation' est liée spécifiquement au patrimoine en tant que composante de la Culture (Lazhar, 2019). Pourtant, il paraît prudent de relativiser cette différenciation, car dans les musées par exemple, il s'agit du patrimoine et pourtant, on parle plutôt de médiation culturelle. Aux deux concepts "Médiation" et "Interprétation" s'ajoute le concept de "l'Animation culturelle", l'ambiguïté couvre les trois concepts, des fois on utilise l'un pour exprimer l'autre.

¹ - Lazhar, M. L'interprétation du patrimoine : Du concept à l'institution-Le cas du Maroc-. *O Ideário Patrimonial*, Instituto Politécnico de Tomar, 2019, p. 117.

Comme nous l'avons déjà mentionné, l'approche de l'interprétation du patrimoine au Maroc a été adoptée par le ministère de la Jeunesse, de la Culture et de la Communication en 2011. Depuis lors, le travail interprétatif s'est élargi, en mettant en place des Centres d'Interprétation du Patrimoine (CIP) notamment dans les sites archéologiques et historiques. Les CIP sont des institutions mises à la disposition du patrimoine naturel et culturel national, qui jouent un rôle important dans leur mise en valeur, leur promotion et leur valorisation. Le Maroc dispose actuellement de neuf centres d'interprétation du patrimoine qui sont fonctionnels¹, le premier CIP mis en place fut celui du site archéologique de *Ksar Sghir* qui a vu le jour en 2011. En plus, le Royaume sera doté de 10 centres d'interprétation supplémentaires qui sont en cours de réalisation². Les CIP sont de différents types à savoir les CIP de site, les CIP de ville et les CIP de Région. De même, les thèmes de ces centres varient entre l'archéologie, la géologie, l'histoire, le patrimoine naturel, le patrimoine culturel immatériel, l'ethnographie, l'art rupestre, etc.

L'objectif de la mise en place de ces centres, selon le ministère de tutelle est de rapprocher le public du patrimoine culturel marocain. En effet, il s'agit : d'« institutions culturelles, scientifiques et éducatives ayant principalement pour mission de faire découvrir au large public, le patrimoine culturel et historique de notre pays, à travers des espaces visant à valoriser le patrimoine local au service et au développement de la société. Ces institutions cherchent à mettre en valeur ce patrimoine culturel, et à

¹ - CIP du Site archéologique de Ksar Seghir (2011), CIP "Sidi Al mandri" à Tétouan (2013), CIP du site archéologique de Volubilis (2014), CIP « Sayeda al-Horra » dans la Qasba de Chefchaouen (2015), CIP du Moyen Atlas (Azrou) (2016), C.I.P « Bayt Addakira » à Essaouira (2018), CIP du site archéologique de Lixus (2019), C.I.P de la ville de Casablanca à al-Madrassa al- Abdellaouia (2019), C.I.P à la villa « Perdicaris » à Tanger (2022).

² - C.I.P du Parc Archéologique de Préhistoire à Sidi Abderrahmane à Casablanca, C.I.P du Site archéologique de Sijilmassa, C.I.P du Dir de Béni Mellal à Ain Aserdoun, C.I.P de la région d'Al-gharb à Kénitra, C.I.P des Iguidar (Greniers collectifs) à Chtouka Ait Baha, C.I.P de la ville d'El Jadida à la Prison Belhamdounia (cité portugaise), C.I.P de La Qasba Agadir O'Fella, C.I.P du patrimoine minier à Jerada, C.I.P du patrimoine mondial à Marrakech, C.I.P Dar el-Baroud à Salé.

assurer sa protection et sa préservation, tout en alertant sur sa fragilité et sur les dangers qui le menacent »¹.

A partir de la définition des CIP donnée par le ministère de la Jeunesse, de la Culture et de la Communication, nous pouvons déterminer cinq objectifs principaux des CIP, il s'agit de :

- L'information du public ;
- La sensibilisation à la valeur, à l'importance et à la fragilité du patrimoine ;
- L'implication et la formation du public ;
- La protection du patrimoine et sa préservation ;
- La mise en valeur du patrimoine.

D'une manière générale, on peut résumer en disant que le Centre d'Interprétation du Patrimoine au Maroc est une institution culturelle dont la vocation est la mise en valeur du patrimoine naturel et culturel national, tout en mettant l'implication du public au centre de son processus de travail. Cette institution contribue également à la dynamique culturelle de la ville marocaine.

On se demande maintenant, comment se fait-elle l'interprétation du patrimoine culturel dans un CIP ? Il paraît que pour répondre à cette question, il faut étudier cas par cas les CIP du Maroc, car comme nous l'avons déjà mentionné, il y a plusieurs types de CIP, et un seul CIP peut embrasser plusieurs thèmes. Sans prétendre une analyse approfondie, nous proposons ici de prendre en guise d'exemple, le CIP du moyen *Atlas* mis en place en 2016. Il s'agit d'un CIP de région, qui est une institution culturelle de proximité, se situant à *Azrou*. Il s'agit d'un espace qui propose aux visiteurs plusieurs éléments patrimoniaux : naturels, archéologiques et ethnographiques du moyen Atlas. Ce centre est composé de trois grands espaces d'exposition². Un premier espace est dédié au patrimoine naturel,

¹ - CIP, Site du ministère de la Jeunesse, de la Culture et de la Communication, <https://mjcc.gov.ma/fr/departements/culture/cip/>, (Consulté le 31-01-2024).

² - Ministère de la culture, Le Centre d'Interprétation du Patrimoine du Moyen Atlas. <https://www.miniculture.gov.ma/fr/?p=13149>. (Consulté le 28-10-2021).

un deuxième au patrimoine immatériel et un dernier réservé au patrimoine historique et archéologique. Dans la salle de l'exposition du patrimoine culturel immatériel, on y expose des objets dénotant de la richesse et de la diversité du patrimoine de la région : on y trouve par exemple ce qui relève de l'art de paraître de la femme comme les bijoux et les parures traditionnelles, le costume traditionnel, les instruments de musique, les outils de tissage, les tapis, etc. Il y existe également des panneaux présentatifs des modes de vie, des savoir-faire et de certaines traditions de la région à l'instar de la transhumance qui est le mode de vie par excellence de cette région. D'autres panneaux présentatifs sont dédiés à l'art du spectacle et aux traditions festives du moyen Atlas comme *Ahidous*.

Pour ce qui est de l'espace dédié au patrimoine naturel, nous y trouvons des expositions des fossiles, des rochers, des plantes médicinales et aromatiques, des troncs d'arbre, etc. Nous y trouvons également des panneaux relatifs au patrimoine naturel qui explique les propriétés géologique et hydrologique de la région. Il y a aussi des panneaux de sensibilisation à l'importance de l'eau et à la fragilité de l'écosystème sont mis à la disposition du public. Enfin, il y a la salle réservée au patrimoine historique et archéologique du moyen Atlas, on y trouve des objets archéologiques appartenant à la région et relevant de différentes périodes de l'histoire comme des stèles funéraires, des oses d'ours et d'éléphants, des haches polies, des vases, etc.

Les supports et les outils déployés dans le CIP du moyen Atlas sont variés, en commençant par l'exposition des objets, puis la documentation graphique et photographique et les projections audiovisuelles (Lazhar, 2019), ce sont des supports traditionnels, qui présentent l'élément du patrimoine culturel immatériel au lieu de reconstruire le contexte de son émergence.

Certes, la raison d'être des CIP est l'interprétation du patrimoine national. Cependant, ils ne sont pas les seules entités qui interprètent l'héritage culturel du royaume, nous allons explorer dans l'élément suivant d'autres intervenants dans cette opération, et nous allons, par là même,

questionner l'ouverture de l'interprétation du patrimoine culturel marocain sur le numérique.

2. L'ouverture de l'interprétation du patrimoine culturel marocain sur le numérique

La crise sanitaire qu'a connue le monde entier à cause du COVID-19, a causé la suspension, en quelque sorte, la dimension sociale de l'Homme. Cependant le virtuel et le numérique ont constitué, durant cette période, un prolongement de cette dimension. En termes de la Culture, plusieurs institutions culturelles¹ offraient des services virtuels comme l'accès libre à leurs collections et expositions, les tours et les visites virtuelles de musées et des sites monumentaux, etc. Dans le monde entier, l'offre culturelle virtuelle a connu une dynamique notable durant cette période de pandémie. Offrir des services pareils, c'est vraiment le fruit d'un travail acharné et minutieux de longue haleine et de l'accumulation de l'expertise et de l'infrastructure nécessaire à la réussite de l'intégration du numérique dans la gestion de la culture, en l'occurrence du patrimoine culturel. La pandémie a prouvé que le numérique et le virtuel n'est pas un choix luxueux, mais il est plutôt, une nécessité pour être à la page des mutations de la société moderne.

Dans ce sens, la médiation numérique du patrimoine culturel, se voit comme une priorité pour le développement de nouvelles stratégies de conservation, de valorisation et de communication sur et autour du patrimoine culturel marocain. Par médiation numérique, nous entendons l'articulation entre le contenu culturel et les pratiques numériques dans l'objectif de créer un lien entre le patrimoine culturel et le public. Elle est

¹ - Par exemple, le musée du Louvre proposait des Podcasts, des vidéos à l'instar des Petits contes d'automne pour les enfants qui racontent l'histoire derrière les œuvres exposées au musée. Le Château de Versailles offrait via son application mobile une visite virtuelle. Google Arts and Culture proposait des centaines de visites virtuelles et d'accès à distance à des grandes œuvres d'art, des monuments, des musées, etc. Le musée métropolitain de New York offrait des activités familiales et des visites en réalité virtuelle de ses collections, etc.

aussi le processus qui permet l'accès à des informations et des ressources sur l'héritage culturel à travers un dispositif numérique. Pour assurer ce type de médiation, il faut combiner dispositif, outil et contenu. Le dispositif numérique est le matériel ou le support par exemple : les ordinateurs, les tablettes, les smartphones, les casques de la réalité virtuelle, etc. Les outils sont les sites web, les bases de données, les plateformes, les applications mobiles, les réseaux sociaux, la réalité étendue, etc. Finalement, le contenu numérique comme les expositions virtuelles, les podcasts, les visites virtuelles et la narration transmedia, etc.

En effet, d'une manière générale, l'intérêt porté au patrimoine culturel au Maroc est relativement récent, cela a commencé par des initiatives visant à attirer l'attention sur l'importance du patrimoine et à mener des discussions et des réflexions sur l'urgence de sa conservation et sa mise en valeur. Lors de la dernière décennie, plusieurs dispositions ont été prises par le gouvernement en faveur de l'héritage culturel, nous parlons essentiellement des orientations stratégiques du nouveau modèle de développement dont le patrimoine culturel est le point de mire.

Il est évident qu'actuellement, le rayonnement d'un pays ne se mesure pas simplement par son développement économique et son travail diplomatique, mais également par sa capacité à communiquer et à dialoguer sur sa culture. Dans ce sens, le nouveau modèle de développement a désigné la culture comme un soft power¹, le développement et la valorisation des composantes de cette puissance douce, y compris le patrimoine culturel, se voient comme une nécessité. Un accroissement est à signaler, dans ce sens, de la prise de conscience du rôle de l'héritage culturel dans la construction d'une image de marque du Maroc² lui

¹ - La Commission spéciale sur le modèle de développement. *Recueil des notes thématiques, des paris et projets du Nouveau Modèle de Développement*, Annexe 2, Avril 2021.

² - Appelé également l'image de marque nationale : c'est tout ce qui fait la promotion de l'image d'un pays. C'est un processus qui vise à construire, mesurer et gérer la réputation d'un pays dans l'objectif de renforcer son attractivité et de consolider sa position sur le marché international. Selon les termes du fondateur du concept 'nation branding', Simon Anholt: « National Identity and nation brand are virtually the same thing:

accordant une place de choix à l'échelle internationale. De même, le patrimoine est traité comme une ressource précieuse qui contribue à l'affirmation de l'identité nationale et au développement économique du pays, mais le rôle du numérique dans la mise en valeur et la conservation de cette ressource importante est largement négligée.

Dans ce sens, nous relatons que le ministère de la Culture a entamé, depuis plus d'une décennie, la numérisation du fonds documentaire du centre de documentation de la division d'inventaire, afin de mettre à la disposition du grand public de précieuses ressources relatives au patrimoine culturel marocain. De même, le ministère a mis en place une plateforme informatique¹, dans le cadre d'un programme de coopération² entre le ministère de la Culture et le bureau de l'UNESCO à Rabat, c'est une base de données du patrimoine culturel national. La plateforme est nommée '*Inventaire et Documentation du Patrimoine Culturel du Maroc*' (IDPCM). Elle est accessible au grand public, elle offre l'accès à plusieurs listes d'inventaires. Chaque notice est une fiche qui donne une idée sur la diversité et la richesse du patrimoine marocain ; pour chaque élément, elle donne des renseignements d'ordre chronologique et géographique, la catégorie de classement, les caractéristiques de l'élément et les personnes ou institutions associées, des photos, une brève description, état de conservation, statut juridique, etc.

De même, Une nouvelle plateforme du patrimoine culturel marocain est lancée en Aout 2023 par le ministère de la Jeunesse, de la Culture et de la Communication. Elle assure l'accès à des contenus relatifs aux livres, aux arts et au patrimoine culturel marocain, dans une perspective de la mise en place d'un inventaire du patrimoine culturel marocain. Il s'agit des

nation brand is national identity made tangible, robust, communicable, and above all useful ». Anholt, S. *Competitive Identity: the new brand management for nations, cities and regions*, Palgrave Macmillan, 2007, p. 75.

¹ - L'Inventaire et Documentation du Patrimoine Culturel est consultable sur l'adresse web suivante : <http://www.idpc.ma/>

² - Il s'agit du Programme conjoint de coopération : 'Patrimoine culturel et les industries créatives comme vecteur de développement au Maroc'. Rapport périodique n° 00823/Maroc, 2012, p. 6.

contenus multimédias, ou plutôt des vidéos documentaires dont la somme constitue une bibliothèque virtuelle. La plateforme est disponible actuellement en arabe, mais elle sera disponible aussi en Amazighe, Français, Anglais et Espagnol. Actuellement 51 capsules vidéo portant sur le patrimoine culturel marocain, y compris le patrimoine matériel comme les sites archéologiques de *Lexus*, *Tamouda*, *Benassa*, etc. le patrimoine immatériel comme les savoirs faire liés à la poterie, au tissage des tapis, les chants et danses, etc. Ces capsules sont en général sous forme de reportage ou d'un petit documentaire sur un des éléments du patrimoine marocain.

Nous trouvons également une première Application de visite virtuelle des sites archéologiques marocains, appelée La route des empires. L'application est lancée en 2022 par le ministère de la Jeunesse, de la Culture et de la Communication¹, elle permet de vivre un voyage immersif au rivage nord du Sahara ou s'étire l'une des routes commerciales africaines les plus importantes à l'époque médiévale. Six sites archéologiques sont disponibles pour la visite virtuelle, il s'agit d *Igliz*, *Sijilmasa*, *Nûl Lamta*, *Zagora*, la zone *Akka* et la *kasbah d'Agadir Oufella*.

En outre, il y a des projets menés par des jeunes travaillant dans l'industrie culturelle, comme le projet de *Gitalverse* qui combine la technologie de la réalité étendue et le patrimoine culturel. D'ailleurs, l'équipe porteuse de l'idée de ce projet a remporté le premier prix lors du premier *Hackathon* dédié à la culture et aux industries culturelles² en décembre 2023. *Gitalverse*, présente des solutions permettant de vivre des expériences immersives visant à se connecter et se reconnecter avec le patrimoine culturel en utilisant des technologies de pointe telle que la réalité virtuelle et de la réalité augmentée.

Il y a aussi des projets sporadiques, notamment dans le milieu académique, qui travaille sur la reconstruction numérique du patrimoine

¹ - C'est le fruit d'une coopération entre le ministère de la Jeunesse, de la Culture et de la Communication, et le centre Jaques-Berque de Rabat et l'ambassade de France au Maroc.

² - Organisée en décembre 2023 ; par le centre régional d'investissement de la région Fès-Meknès.

marocain comme la reconstruction en 3D de la mosquée Hassan et de son minaret, qui s'inscrit dans le cadre du projet ATHAR-3D, issu d'une coopération franco-marocaine. Il y a même un projet de la numérisation du site archéologique de *Volubilis*¹.

Il semble que les TIC dans le champ du patrimoine culturel n'apparaissent d'une manière significative, selon les données de cette recherche, qu'en tant qu'outil de documentation et de création de bases de données et d'inventaires numérisés. C'était plutôt une approche orientée vers la documentation et l'archivage surtout pour ce qui est du patrimoine culturel immatériel. En revanche, lors des cinq dernières années, nous relatons des actions qui ne cessent de se multiplier, et qui visent à s'appuyer sur les possibilités avancées offertes par les technologies afin de permettre de vivre des expériences immersives dans le domaine du patrimoine. Ces expériences reconnectent le public avec son héritage culturel et permet de susciter son engagement vis-à-vis la valorisation et la promotion du patrimoine culturel.

En fait, bien que les technologies ne puissent pas remplacer l'interaction humaine, elles peuvent néanmoins soutenir la transmission culturelle de manières très innovantes. Les TIC facilitent la diffusion du patrimoine et sa mise à la portée de tout le monde en effaçant la barrière de l'éloignement géographique. Il ne s'agit pas d'une simple mise en ligne des listings et de l'inventaire du patrimoine culturel immatériel, mais plutôt d'une mise en ligne de l'héritage culturel en soi ! On songe à un voyage virtuel qui transcende l'espace et le temps pour nous faire vivre une expérience quasi-réelle, et cela, via la reconstruction 3D par exemple des techniques de la transmission d'un tel savoir-faire, ou une merveilleuse aventure virtuelle dans les contes rifains grâce à la réalité étendue, etc. En fait, le numérique constitue à l'heure actuelle une opportunité et une multitude d'outils pour

¹ - Comme l'avait annoncé M. Othman El Ferdaous, l'ancien ministre de la Culture dans son intervention lors de la rencontre sur 'La préservation du patrimoine culturel au temps du digital' qui a eu lieu en 2021.

la conservation et la mise en valeur du patrimoine culturel. Comme le prouve les expériences à l'échelle internationale.

3. La médiation numérique et son impact sur l'évolution de la représentation du patrimoine culturel marocain

L'intégration du numérique dans le domaine du patrimoine culturel implique l'échange et le partage. L'échange suppose l'existence de 'l'autre' avec qui on partage volontiers un élément de notre patrimoine, c'est une affirmation du soi par rapport à l'autre. Il s'agit aussi de faire connaître la nature et la spécificité de notre existence, de ce qui fait notre singularité. Nous nous attendons, ainsi, à une reconnaissance de la part de l'autre, à son interaction et à une approbation. La réaction de 'l'autre' et son interaction avec les éléments de notre identité affecte d'une manière ou d'une autre les pratiques relatives au patrimoine culturel¹. En contrepartie, le rapport des individus avec leur propre patrimoine est très important aussi, la prise de conscience de la valeur de son propre héritage et l'implication dans sa promotion et sa conservation est incontournable, l'interprétation du patrimoine constitue l'une des approches de médiation qui a un apport important dans la reconnexion du public avec son propre patrimoine culturel.

En effet, Le patrimoine culturel est une marque de l'identité culturelle de la communauté, il véhicule les valeurs partagées et il est le garant du maintien de l'identité et de la continuité à travers le temps et l'espace. L'enjeu n'est pas simplement de préserver le patrimoine, mais d'assurer sa transmission tout en le laissant suivre le cours de son évolution spontanée au sein de la communauté. Certes, l'apport de l'évolution des TIC est important. Cependant, l'intégration du numérique dans la préservation et la transmission de l'héritage culturel engendre plusieurs enjeux et en accentue

¹ - « L'échange et le partage sont synonymes du réseau et de sa culture et jouent un rôle sans précédent dans l'économie du monde numérique, mais ils sont aussi les moteurs d'une forte dynamique sociale qui, tout en fragilisant les héritages multiples de notre culture savante, ne cesse de faire naître de nouvelles pratiques associées à une nouvelle culture qui nous paraît de plus en plus globale ». Doueihy, M. *Pour un humanisme numérique*. Seuil, 2011, p. 58.

d'autres déjà existants, ce qui remodèle la représentation du patrimoine culturel marocain. Dans le présent élément, nous allons aborder quelques réflexions sur ces enjeux.

La Culture, y compris le patrimoine culturel, est considérée au Maroc comme un 4^e pilier du développement durable. Le secteur économique qui est intimement lié au patrimoine est le tourisme (Michon, 2016), pour emprunter les mots de Michon Geneviève et al. : « Tourisme et patrimoine se nourrissent mutuellement »¹ : le patrimoine constitue un atout incontournable pour avoir une destination touristique originale et sophistiquée, et le tourisme permet au patrimoine de s'ancrer davantage dans la société locale et de lui procurer des ressources qui contribuent à son développement. Ajuster la conservation de l'héritage culturel et la valorisation économique des ressources est un défi d'envergure, car la mobilisation du patrimoine au profit du développement du tourisme nous amène à penser au rôle de 'l'autre' dans le processus de la patrimonialisation². La désignation d'un élément comme patrimoine n'est plus intrinsèque à la communauté elle-même, l'altérité y joue un rôle central. Ainsi la patrimonialisation n'est plus pensée seulement vis-à-vis d'une identité, mais aussi vis-à-vis d'une altérité. A l'ère du numérique, l'ouverture sur le monde entier nous fait face à une altérité hétérogène, ce qui rend beaucoup plus complexe le processus de la patrimonialisation, et par la même le processus de l'interprétation.

¹ - Michon, G. & al. Les enjeux de la patrimonialisation dans les terroirs du Maroc. In Berriane, M. & Michon, G. (coord.). *Les terroirs au Sud, vers un nouveau modèle (Une expérience marocaine)*. Rabat : IRD éd., 2016. p. 169.

² - Mohamed Berriane explique que l'action de patrimonialiser consiste en la conversion d'un élément relevant d'une société donnée en un patrimoine culturel que l'ensemble des membres de cette société s'approprient en lui accordant une valeur collective « patrimonialiser un bien particulier c'est en faire un bien commun ayant une valeur collective potentielle en instituant un lien spécifique d'appropriation, à caractère souvent affectif, entre un élément donné et des personnes n'ayant pas de liens juridiques avec cet élément ». Berriane, M. Patrimoine et patrimonialisation au Maroc, *Hesperis-Tamuda*, Volume XLV, 2010, p. 12.

L'agencement de l'héritage culturel et du numérique et de l'activité économique n'est pas si simple, il ne s'agit pas d'une simple association, mais plutôt c'est un processus complexe influencé par la mondialisation et ses contraintes dictées par l'ouverture sur le monde entier. Ainsi, cette convergence redistribue les concepts et parfois même leur acception, comme elle peut modifier les comportements et les pratiques qui lui sont liées. De ce fait, le numérique peut transformer les pratiques, au lieu de les accueillir et de les faire circuler, c'est ce que Milad Doueïhi souligne dans son ouvrage intitulé 'Pour un humanisme numérique'¹. Ce chercheur, affirme que le numérique s'approprie de nos objets culturels, les diffuse dans de nouveaux contextes tout en modifiant leurs propriétés ou en leur associant de nouveaux objets². Selon ce chercheur, il est vrai que le numérique nous propose un remède contre l'oubli, mais ses promesses de garantir et de maîtriser la mémoire et de la conserver de tout oubli, n'affectera-t-il pas le rapport à notre histoire et à notre identité ?³

En réalité, l'évolution du patrimoine culturel suit les logiques et les contraintes du développement durable⁴, les ressources patrimoniales se

¹ - « L'humanisme numérique est au contraire le résultat d'une convergence entre notre héritage culturel complexe et une technique devenue un lieu de sociabilité sans précédent. D'une convergence qui, au lieu de simplement renouer l'antique et l'actuel, redistribue les concepts, les catégories et les objets, comme les comportements et les pratiques qui leur sont associés, dans un environnement nouveau ». Doueïhi, M. *Pour un humanisme numérique*, Op. cit., p. 8-9.

² - « Le numérique interroge donc nos objets premiers, ceux du savoir, du politique et du social. Il le fait par un double jeu : tout d'abord, il semble s'approprier ces objets culturels tout en les faisant circuler dans un nouveau contexte et surtout en modifiant leurs propriétés, puis il introduit de nouveaux objets inédits ou, du moins, différents ». Ibid., p. 11-12.

³ - « La culture numérique, dans sa quête de l'absolu, est une forme inédite de la maîtrise de la mémoire. De la mémoire individuelle comme de la mémoire collective ». Ibid., p. 151.

⁴ - « Outre la réalisation d'un développement durable grâce à l'interaction entre l'économie et la culture, il semble également utile d'appliquer le concept de durabilité culturelle proposée par Mason et Turner, qui soutient qu'il devrait y avoir une approche équilibrée qui permet aux communautés de façonner et contrôler leurs propres pratiques et représentations culturelles. Il est inévitable que les traditions changent, mais les nouvelles représentations ne peuvent résulter que de négociations complexes entre divers acteurs, y

==

dotent, dans des cas, d'une nouvelle fonction pécuniaire ce qui affecte leur spontanéité et défigure leur authenticité. Nous assistons des fois à une mise en scène d'un patrimoine sur-mesure des attentes des touristes, ce qui supplante de plus en plus les spectacles spontanés. En acquérant une valeur marchande, le patrimoine devient soumis à la loi de l'offre et de la demande, ce qui implique le développement de produits patrimoniaux destinés à un marché de niche.

Cependant, l'authenticité ou 'l'illusion authentique'¹, comme le qualifie Ahmed Skounti est primordiale dans la patrimonialisation. La croyance en l'enracinement du PCI dans une communauté donnée renforce l'engagement dans le processus de patrimonialisation. Même si ce type de patrimoine est concerné par la réinvention et la recréation, ces dernières sont considérées comme des caractères intrinsèques de l'évolution perpétuelle de ce genre d'héritage. Il est à noter que l'inscription d'un élément de l'héritage culturel sur un support, y compris numérique ou virtuel, est un acte de conservation. Cette conservation consiste en une représentation d'une composante du patrimoine à un temps précis, nous ne conservons qu'une copie en temps T sans savoir ce qu'elle adviendra dans le réel dans un autre temps T+1, nous ne pouvons deviner la forme qu'elle prendra au fil du temps. Donc, conserver cette authenticité dans l'environnement numérique, n'est pas chose aisée, c'est plutôt un enjeu auquel il faut prêter une sérieuse attention.

D'ailleurs, la numérisation et la mise en ligne du patrimoine culturel, contribuent de leur part, à sa déterritorialisation. Sa reproduction est désormais possible dans n'importe quel lieu, chose qui implique un

compris les membres de la communauté ». Roigé, X. Arrieta-Urtizberea, I. Seguí, J. The Sustainability of Intangible Heritage in the COVID-19 Era Resilience, Reinvention, and Challenges in Spain. *Sustainability*, Vol.13, 5796. <https://doi.org/10.3390/su13115796>

¹ - « Les acteurs ont ainsi la conviction qu'ils sont « authentiques », fidèles à eux-mêmes, se produisant comme ils l'ont toujours fait, hors du temps. Mais, ce n'est là qu'une « illusion authentique ». Celle-ci est pourtant nécessaire ; elle est même à la base du processus de patrimonialisation ». Skounti, A. De la patrimonialisation. Comment et quand les choses deviennent-elles des patrimoines ? *Hesperis-Tamuda*. 2010, vol. XLV. p. 19-34, Op. cit., p. 27.

décalage entre l'élément du patrimoine et la société d'origine a la production de ce même patrimoine. Ainsi, nous assistons à la naissance de conflits sur l'origine d'un élément du patrimoine culturel immatériel dont plusieurs pays réclament l'appartenance. En effet, l'exposition numérique de héritage peut lui porter préjudice et le distordre, d'où la nécessité de mettre en exergue des mesures de protection qui garantissent une utilisation légitime de cet héritage, telle que la protection de la propriété intellectuelle qui un outil garantissant les droits de la communauté qui produit, détient et maintient cet héritage intangible.

Conclusion

Nous concluons que la culture occupe une place de choix dans le discours officiel marocain. Elle est considérée comme une puissance douce dont la valorisation est une priorité, car bien communiquer sur la culture nationale, y compris le patrimoine culturel, contribue au rayonnement et à la promotion de l'image de marque du pays. L'interprétation du patrimoine est l'une des approches nouvellement adoptées par le Maroc dans une perspective de préservation et de valorisation de l'héritage culturel. Plusieurs CIP ont vu le jour à travers le territoire marocain, dont la principale raison d'être est d'assurer l'appréhension du patrimoine par le grand public. Les CIP ne sont pas les seuls intervenants dans le processus de l'interprétation, il y en a d'autres !

Certes, le potentiel des technologies de l'information et de la communication est énorme en matière d'interprétation du patrimoine culturel. L'intégration des TIC dans le travail interprétatif du patrimoine peut constituer l'ébauche d'une nouvelle forme de médiation, en l'occurrence la médiation numérique. Elle mettant à la disposition du public de nouvelles clés de lecture, leur permettant la réappropriation de la richesse de leur héritage culturel. Au Maroc, l'expérience de l'interprétation du patrimoine est encore à ses débuts, et l'intégration du numérique dans les CIP est encore modeste malgré les efforts fournis à cet égard.

Par ailleurs, nous avons noté également que l'agencement des TIC et du patrimoine culturel met ce dernier face à des enjeux d'envergure à l'instar

de la marchandisation du patrimoine, la défiguration de son authenticité et la protection de la propriété intellectuelle. Ces enjeux ont un impact sur la représentation de l'héritage culturel par le public (une identité face à une altérité). En effet, la mise en ligne du patrimoine culturel marocain et son exposition à l'échelle planétaire, engendrent de nouvelles formes de patrimonialisation, de nouvelles formes d'interprétation, et par cela même de nouvelles formes d'appropriation.

Références :

- Anholt, S.(2007). Competitive Identity : the new brand management for nations, cities and regions, Palgrave Macmillan.
- Berriane, M. (2010). Patrimoine et patrimonialisation au Maroc, Hesperis-Tamuda, Volume XLV. pp. 11-17.
- Clifford, J. (2007). Expositions, Patrimoine et Réappropriations Mémoires en Alaska, in Debray, O. & Turgeon, L. (dir.) Objets et Mémoires, Paris, Presses de l'Université de Laval.
- Doueïhi, M. (2011). Pour un humanisme numérique. Seuil.
- ICOMOS. (2008). The ICOMOS Charter for the Interpretation and Presentation of Cultural Heritage Sites, ICOMOS: Quebec, Canada.
- ICOMOS. (2008). The ICOMOS Charter for the Interpretation and Presentation of Cultural Heritage Sites; Ratified by the 16th General Assembly of ICOMOS. <http://icip.icomos.org/downloads/ICOMOS_Interpretation_Charter_ENG_04_10_08.pdf> (consulté le 08 /12/ 2021).
- La Commission spéciale sur le modèle de développement. (2021). Recueil des notes thématiques, des paris et projets du Nouveau Modèle de Développement, Annexe 2.
- Lazhar, M. (2019). L'interprétation du patrimoine : Du concept à l'institution-Le cas du Maroc-. O Ideário Patrimonial, Instituto Politécnico de Tomar. pp. 114-127.
- Lazhar.M. (2019). Un chef-d'oeuvre muséal au Centre Culturel d'Azrou : Le Centre d'Interprétation du Patrimoine du Moyen Atlas. hal-02081231.
- Le Conseil économique, social et environnemental, rapport annuel, 2020. <<http://www.cese.ma/media/2021/10/RA-VF-20.pdf>>.
- Le Conseil économique, social et environnementale & La banque du Maroc. Richesse globale du Maroc entre 1999 et 2013, Le capital immatériel : facteur de création et de répartition équitable de la richesse nationale. Décembre 2016. <<http://www.cese.ma/media/2020/10/Richesse-Globale-du-Maroc-entre-1999-et-2013.pdf>> (consulté le 26/10/2021).

- Maroc, Rapport périodique N° 00823/Maroc. Site web de l'UNESCO. 2012. <<https://ich.unesco.org/fr/etat/maroc-MA?info=rappor-priodique#pr-2013-2013>> (consulté le 18/11/2021).
- Michon, G. & al. Les enjeux de la patrimonialisation dans les terroirs du Maroc. In Berriane, M. & Michon, G. (coord.). Les terroirs au Sud, vers un nouveau modèle (Une expérience marocaine). Rabat : IRD éd., 2016. pp. 161-179.
- Nowacki, M. (2021). Heritage Interpretation and Sustainable Development: A Systematic Literature Review. Sustainability. vol. 13, N° 8. Pp. 1-16. <<https://doi.org/10.3390/su13084383>>.
- Roigé, X. Arrieta-Urtizberea, I. Seguí, J. The Sustainability of Intangible Heritage in the COVID-19 Era Resilience, Reinvention, and Challenges in Spain. Sustainability, Vol.13. <https://doi.org/10.3390/su13115796>
- Selmanović, E. Rizvic, S. & al. (2020). Improving accessibility to intangible cultural heritage preservation using virtual reality. Journal on computing and cultural heritage. Vol. 13, N° 2. pp. 1-19.
- Skounti, A. (2010). De la patrimonialisation. Comment et quand les choses deviennent-elles des patrimoines ? Hesperis-Tamuda. vol. XLV. p. 19-34.
- Tilden, F. (1977). Interpretating our Heritage. The university of North Carolina Press, 3eme ed.